

Sophie Jodoin, Room(s) to move : je, tu, elle, Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, MacLaren Art Centre, Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Hyacinthe, Barrie, Saint-Jérôme, 2021, 224 p.

Sophie Drouin

Numéro 104, hiver 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97769ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

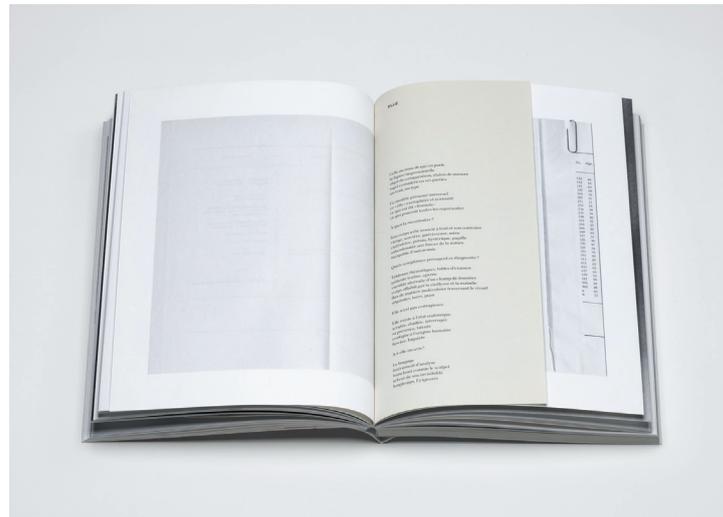
0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Drouin, S. (2022). Compte rendu de [Sophie Jodoin, Room(s) to move : je, tu, elle, Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, MacLaren Art Centre, Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Hyacinthe, Barrie, Saint-Jérôme, 2021, 224 p.] *Esse arts + opinions*, (104), 105-105.



Sophie Jodoin

Room(s) to move : je, tu, elle

Quatrième volet du projet d'exposition *Room(s) to move : je, tu, elle* de Sophie Jodoin (présenté à Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, au MacLaren Art Centre de Barrie, en Ontario, et au Musée d'art contemporain des Laurentides, à Saint-Jérôme, entre 2017 et 2018), le livre du même titre réunit des images d'œuvres déjà exposées, des images d'œuvres inédites, des textes poétiques, un essai de la commissaire Anne-Marie St-Jean Aubre, ainsi que des plans de salle de chaque installation. Il poursuit la réflexion sur la construction du portrait de femme amorcée dans les trois expositions précédentes et agit à la fois comme une synthèse et une œuvre inédite, quelque part entre le catalogue d'exposition et le livre d'artiste.

Dans son essai au cœur de l'ouvrage, St-Jean Aubre aborde sa rencontre avec Jodoin et son expérience dans l'élaboration de ce costaud bilan du travail de l'artiste. La commissaire porte ici un regard professionnel, certes, mais aussi personnel, voire intime, sur celui-ci. De la rencontre entre les deux femmes jusqu'aux réflexions profondes sur la démarche et les œuvres, le texte relate la genèse d'un processus créatif et de ses attaches théoriques situées autant dans l'histoire de l'art que dans celle de la littérature. Pour St-Jean Aubre, l'art de Jodoin transcende le cadre purement visuel pour s'inscrire dans une forme de texte non seulement à voir, mais aussi à lire. En fait état de la disposition des œuvres présentées dans les trois centres, où « chacune des installations tentait d'articuler un récit ouvert déjouant la linéarité grâce à la création de séquences d'œuvres dont le déploiement [...] rappelait le travail de l'écriture », mentionne la commissaire. Ce travail de l'écriture se retrouve aussi dans le livre. Dans la première partie, la succession des œuvres – souvent des pages numérotées ou des papiers divers – construit une narration que vient appuyer, ou brouiller, le rapport entre les images et le texte qu'elles contiennent parfois, proposant ainsi un contenu plus poétique que documentaire.

Si elle s'est d'abord immiscée dans l'atelier de l'artiste comme observatrice, St-Jean Aubre s'est impliquée au fil des ans dans l'élaboration de la démarche à la base du travail de Jodoin présenté dans les trois centres. À force d'échanges et de lectures partagées, les deux femmes ont développé une complicité artistique dont le livre témoigne. Par exemple, ce sont les trois textes de la commissaire qui ont nourri la première partie du livre, inversant ainsi le processus qui avait prévalu entre elles. Quant à la dernière partie, elle vient appuyer ce brillant effort de création, presque à quatre mains, en présentant d'abord les vues des installations dans chaque lieu, puis la liste des œuvres exposées. Finalement, nul besoin d'avoir vu les expositions pour apprécier la publication : l'univers livresque conçu par l'artiste et la commissaire suffit amplement à faire de ce dernier volet de *Room(s) to move : je, tu, elle* une œuvre en soi.

Sophie Drouin

Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, MacLaren Art Centre, Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Hyacinthe, Barrie, Saint-Jérôme
2021, 224 p.

Sophie Jodoin

Room(s) to move : je, tu, elle, couverture et pages intérieures, 2021.

Photos : Paul Litherland, permission de l'artiste et du Musée d'art contemporain des Laurentides de Saint-Jérôme, d'Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe et du MacLaren Art Centre, Barrie